

Vers décousus et Rimes défaites



Gil Pen

Gil Pen

Vers décousus et rimes défaites

© Gil Pen, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9101-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Vers décousus et rimes défaites

L'éditeur a dit

Écris simple, simplissimo, sujet verbe complément
Qui actionne quoi, où, quand, comment !
Pronom prénom action activée !
La parole du geste, la vie avivée.

Mais pas le vice versa ni de double jeu dément !
Ce qui s'énonce clairement se lit aisément
Garde la lumière, abandonne l'ombre
Oublie le drame, le tragique et leurs décombres...

Le coach en écriture a dit : fini les palabres,
Les digressions, le discursif qui laissent de marbre.
Fini les méandres et marécages littéraires
Sinon tu finiras en auteur solitaire !

L'expert en littérature a professé : dégrossis,
Il faut écrire à l'os, je te le dis. Dégraisse, amincis !
Écoute et raccourcis aussi. Il faut écrire au sabre.
Éliminer, élaguer, élimer et vive le style glabre !

Sinon écrivain freelance tu resteras
Sensitive rewriter tu regretteras
Le harcèlement de la et des critiques tu redouteras
Bien que de demeurer méconnu le risque est bien là...

Tu te fous d'être reconnu et des invendus ?

Moi pas, je survis grâce au blurbs tous crus,
Aux bandeaux, aux visuels de couverture bien vus !
Avec toutes les pubs, on finira, toi et moi, par être lus.

Avec Tiktak, Amstramgram, radios et autres podcasts
Dans le club des écrivains lus, La caste,
Tu seras le bienvenu. Alors, écoute ma masterclass
Et des écrivains célèbres, peu ou prou tu auras la classe.

Mieux : un, du, ton style. Écrire stylé sans stylo
Est devenu le mantra, la calame sans le roseau.
Fini l'argile, la cire, le papyrus et le papier.
Relis-toi, tes vers nous cassent les pieds.

Réveille-toi, le slam et le rap sont là !
L'impro, l'éloquence, hip-hop et las, Racine bon débarras
L'ère des Molière Voltaire Baudelaire n'est plus révolutionnaire,
Apollinaire, Eluard, Aragon, Char et Prévert c'est naguère.

Aujourd'hui c'est mêmes, tags, punchlines pour poésie
Efficace argot, du vulgaire ne fait pas un déni
De la langue vernaculaire quand déjà tu oses
Te jouer de la véhiculaire qu'avec tes mots tu implores.

L'éditeur alors a redit : écris simple, c'est-à-dire :
Avec ton temps. De ton temps. À tout bien écrire,
Local, germanopratin ou universel,
Il faut rester factuel, même sous-tendu d'existentiel.

Il répondit : écrire simple, simplissime, je ne sais pas faire,
L'histoire aux historiens, aux journalistes les faits divers !
Au commencement était le verbe, vive Proust et Mallarmé !
Du geste de la parole et du mot, je veux la singularité.

Non celle d'un visuel sur la page de couverture,
Encore moins celle d'une racoleuse littérature,
Ou celle d'un gourou qui prophétise un avenir initiatique,
Mais de l'écrit de mon chaos avant le grand voyage, comme un viatique.

Si ce n'est un céleste ciné-sourire, qu'est-ce ?

Le sourire émerge du visage le plus impassible
Comme un vers évident dans un poème illisible,
Un fruit rare né dans des terres incorruptibles,
Une joie émanant d'un amour imperceptible.

Attrapé au vol, on le laisse là, mélancolique,
Avec sa douceur mystérieuse et mystique,
Zélé en somme, qui fait son charme angélique
Si alliacé qu'il fait fuir le sourire sardonique.

*La vie la vie en toi, smile and the beat goes on
La vie la vie c'est ton sourire en moi qui résonne
Au rythme diabolique d'un tempo d'automne
Dont l'écho invisible toujours m'étonne.*

La chasse au sourire est si trompeuse,
Quête inlassable d'un mouvement de lèvres paresseuses
Qui toujours fini en moue perpétuelle et fielleuse.
C'est l'histoire d'une agonie langoureuse et fiévreuse

De qui a toujours fait le même sourire inné
Ou celui exagéré que refait à l'envie l'acteur-né,
Faux-semblant sanguin en une pâle figure anémiée
Ou celui qui donne le tournis qui tournera mal, damné !

La vie la vie en toi, smile and the beat goes on

*La vie la vie c'est ton sourire en moi qui résonne
Au rythme diabolique d'un tempo d'automne
Dont l'écho invisible toujours m'étonne.*

Je rêve d'un sourire nimbé d'une lune à la Méliès
Illusionniste qui maquille et embellit le faciès
Qui illumine l'impitoyable solitude de la druidesse
Dans la nuit, déesse des désirs plein de hardiesse.

Je fantasme un voyage extraordinaire d'hiver
Où le sourire d'un bonhomme de neige, carotte en travers,
Déride la gravité pleine du panache de son mystère
Et adoucit le chagrin des peines à la fonte glaciaire.

*La vie la vie en toi, smile and the beat goes on
La vie la vie c'est ton sourire en moi qui résonne
Au rythme diabolique d'un tempo d'automne
Dont l'écho impitoyable toujours m'étonne.*

Bruxelles le 15 septembre 2023

Cette insomnie qui m'accable et m'assomme

Il a les yeux que l'insomnie soupèse et traîne,
Des paupières lourdes qu'un halo d'ombre couleur pruneau
Encerle et des prunelles étincelantes qui annonce le haro
D'une mort certaine mais le supplice est de longue haleine

Qui nous enchaîne à la vie bénie et nous enferme,
Comme l'huître rare la perle fine et la fine la perle rare,
Dans cette nuit où il n'est jamais trop tôt ni trop tard
Pour l'inlassable réveil que rien ne mène à son terme.

Il ouvre les portes sur le noir et les fenêtres sur la nuit
Qui, têtue, s'ensommeille mais pas lui.
Il veille, bien plus réceptif endormi
Qu'éveillé, atone étonné qui somnole à l'envie.

Rien ne se passe que les menottes d'une patience
Qui résiste à la vie qui s'ennuie à force d'errance.
Ennui, yeux fatigués, âme éteinte, malchance
De l'étreinte des soleils nocturnes de l'existence.

L'insomnie s'alanguit mais ne faiblit pas,
Son ombre tourmentée la suit pas à pas,
Fait du bruit en sourdine, et patatras !
Pique sa léthargie et le tire de son demi-sommeil remis au pas.

Il sourit aux anges, grimace aux fantômes et rit